

22 AVRIL

Mémoire de notre vénérable Père Théodore le Sykéote.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Devenu le saint initié du Verbe, / bienheureux Théodore, / et
resplendissant de vertus sous l'éclat de l'Esprit, / tu accordes tes
guérisons à ceux qui s'approchent de toi // et qui te vénèrent au jour de
ta sainte mémoire.

Toi qui es auréolé de rayons célestes, / Père thaumaturge, / par la
puissance du Christ, tu accordes les guérisons à ceux qui les
demandent avec foi / et célèbrent pieusement ton souvenir, //
Théodore, évêque digne d'admiration.

Par la pratique des commandements ô Théodore, / tu t'es montré un
ouvrier de la vigne du Christ ; / aussi, ayant reçu en récompense ton
denier au royaume d'en-haut, // tu intercèdes constamment pour nous
qui t'honorons.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Vierge que notre Dieu a dite bienheureuse / et qu'il a comblée de sa
grâce, / puissante protectrice des pécheurs, / forteresse de ceux
qu'abattent les malheurs, / Mère de Dieu que nous chantons, // sois
aussi notre ferme soutien, le refuge de tous les croyants.

Stavrothéotokion

Te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, / la Vierge pure qui t'enfanta
sans semence s'écria dans sa plainte : / Ô mon Fils et mon Dieu, Verbe
de Dieu, / est-ce là l'œuvre ineffable de ton salut // par laquelle tu
délivres les mortels de la malédiction !

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Bienheureux don divin, je te chante. Joseph.

Ode 1, t. 4

« A celui qui jadis conduisit Israël fuyant la servitude de Pharaon / et
qui l'a nourri dans le désert / chantons une hymne de victoire / comme
à notre divin libérateur, // car il s'est couvert de gloire. »

Au firmament de l'Eglise, Père saint, le Soleil mystique a fait de toi un astre divinement lumineux qui envoie en tout temps sur terre les rayons de ses miracles et fait disparaître les ténèbres des passions.

Dès le sein maternel, te sanctifiant comme autrefois Jérémie, le Créateur fit de toi, Théodore, un honorable vase de l'Esprit, ayant le pouvoir de repousser les esprits du mal.

Sous les sueurs de ta vie sobre, vénérable Père, tu as éteint la flamme des passions et, grâce aux pluies de tes prières, tu fis couler le flot de tes miracles supprimant nettement l'inflammation des maladies.

Le raisin produit sans labours a poussé de ton sein, Vierge Mère, Toute-pure, faisant couler la douceur du pardon et de la joie pour ceux que l'ivresse du péché avait rendus insensés.

Ode 3

« Créateur du tonnerre et des vents, / Seigneur, affermis mon esprit, /
afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il
n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

Admirable, ô combien, fut ta vie, illustre Théodore : quels miracles étonnants, quelle sublime inclination vers Dieu, quelle droite montée pour habiter auprès de lui !

L'élan des passions, tu l'arrêtas par les peines que tu t'es données, et tu fis cesser les perfides machinations des démons, par la puissance de l'Esprit très-saint.

Accourant vers ta sainte châsse, Théodore, nous y puisons le trésor des guérisons, la grâce abondante, l'océan des miracles pour lesquels nous te chantons.

En toi, ô Vierge, se trouvent renouvelées les lois de la nature ; de manière ineffable, en effet, tu enfantes surnaturellement le Maître et Créateur : prie-le sans cesse de sauver tes serviteurs.

Cathisme, t. 4

Ayant mené le bon combat contre les esprits du mal, / saint Évêque Théodore, / tu as reçu du Seigneur le pouvoir de mettre fin aux maladies et de guérir les diverses infirmités / des fidèles qui s'approchent en tout temps de ta châsse vénérée : // nous prosternant devant elle, sans cesse nous acclamons ta mémoire.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, / et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer ? / Mais toi, ô Vierge tout-immaculée, / par tes prières, dans ta bonté, // accorde-moi la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, quelle récompense pour tes bienfaits ! // Ressuscite, et sauve tes fidèles, ô seul Ami des hommes.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Le fleuve regorgeant des ondes divines, c'est bien toi : des grâces de l'Esprit tu abreuves en effet l'ensemble de l'Eglise.

Avec tes efforts pour corde, tu étranglas notre ennemi, Bienheureux, et tu détruisis ses funestes armées sous le glaive de tes prières.

Méditant la loi de Dieu, Théodore, tu poussas sur le seuil de la tempérance comme un arbre divin portant le beau fruit de tes vertueuses actions.

Entre toutes les générations, bienheureuse es-tu qui enfantas le Christ rendant bienheureux ceux qui deviennent ses serviteurs, Vierge Mère, Souveraine immaculée.

Ode 5

« Seigneur, fais luire sur moi la lumière de tes commandements, / afin que mon esprit veille avant l'aurore et Te chante, // car Tu es notre Dieu et je me réfugie en Toi, Roi de la paix. »

Comme une lampe ne dormant pas et un chandelier qui ne s'éteint pas, la lumière intemporelle t'a montré à ceux que retenaient l'aveuglement des passions et les ténèbres du péché.

Dès la tendre enfance tu avais comme instructeur saint Georges le martyr : tu imitas son total empressement, vénérable Père, et son amour du Seigneur.

Doué de tempérance véritable, de patience inégalée, de foi, d'espérance, de charité, tu fis preuve de résistance surhumaine et d'humilité ; ainsi as-tu reçu de Dieu une grâce surabondante.

Rafraîchis d'une goutte de ta pitié mon cœur brûlé par la géhenne du péché ; ô Vierge, rallume le chandelier de mon cœur, toi qui es la Porte de la Lumière divine.

Ode 6

« La houle des pensées, me saisissant, / me pousse vers le gouffre sans fond du péché, / mais toi, bon Timonier, dirige-moi // et comme le Prophète sauve-moi. »

Les soucis terre à terre, tu les repoussas, reversant tout ton amour sur le Seigneur, pour jouir de sa beauté et des splendeurs jaillissant de l'au-delà.

Tu fis fondre la glace du péché, te mortifiant par le froid dans la cage où tu demeuras ; en incorporel tu supportas les intempéries, te réchauffant à la grâce de Dieu.

Ceux qui te vénèrent de tout cœur, s'approchant de tes saintes reliques, sont délivrés des passions malodorantes et respirent la suave connaissance de Dieu.

Je suis troublé par la houle des passions, l'océan du désespoir agite mon cœur : Vierge qui enfantas le Christ, notre sauveur et timonier, viens, je t'en prie, me délivrer et me sauver.

Kondakion. t. 3

Etant monté sur le char flamboyant de tes vertus, / Théodore, Père théophore, / tu t'élevas vers les demeures du ciel, / ange vivant parmi les hommes, / homme jubilant aussi parmi les Anges célestes ; / c'est pourquoi, par les miracles dont tu fus glorifié, // tu t'es montré un instrument de choix entre les mains du Seigneur.

Synaxaire

Le 22 Avril, mémoire de notre vénérable Père Théodore le Sykéote, évêque d'Anastasioupolis.

Théodore, vivant, et, de même, son corps / en l'art des thaumaturges ne sont point discords. / Le vingt-deux, sa couronne étincelle plus qu'ors.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Celui qui garda les Jeunes Gens inconsumés dans la fournaise et qui éteignit le feu, / chantons-le en disant : // Seigneur, Dieu de nos pères, tu es béni dans tous les siècles. »

En évêque véritable tu offrais en esprit le sacrifice non sanglant et, mortifiant tes passions, Bienheureux, tu t'es offert à ton Maître en victime d'agréable odeur.

Tu as éteint le feu des passions sous les humeurs de l'abstinence et tu détournas de la terre la sécheresse en faisant pleuvoir, Père thaumaturge qui, comme Elie, ouvrais par tes prières les cieux fermés.

Toi qui fus sanctifié dès l'enfance, tu rendis prolifiques les seins stériles par la vigueur de ta prière et tu fis recouvrer aux aveugles la vue, aux boiteux la marche aisée, Théodore trois fois heureux.

Dieu t'a choisie, toi la beauté de Jacob, il a fait sa demeure en toi et t'a gardée vierge après l'enfantement, comme avant d'enfanter, Mère de Dieu.

Ode 8

« Que la terre et tout ce qu'elle contient, / la mer et les sources, les cieux des cieux, / la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et l'ardeur de l'été, / les fils des hommes et les prêtres // louent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles. »

Ayant fixé solidement la base de ton âme sur le roc de ta patience, tu n'as pas bougé sous les assauts hostiles ni chancelé sous les outrages de l'ennemi, mais tu courus vers la hauteur divine : là, tu intercèdes pour les fidèles qui te vénèrent.

Un flot de guérisons jaillit de ta châsse, Théodore : il lave la souillure des passions, purifie la gangrène du péché, abreuve le cœur de tous ceux qui te vénèrent avec amour.

Acclamons l'éponyme des dons divins, Théodore, le sublime prédicateur du Christ, le joyau des moines, faisant briller de splendeur l'épiscopat, la source des miracles étonnants, le vase de myrrhe de l'Esprit.

Par des symboles les Prophètes t'ont révélée comme la porte, la montagne, le tabernacle saint, la Nuée lumineuse d'où s'est levé, pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres et l'obscurité, le Soleil de justice qui nous offre sa lumière.

Ode 9

« Le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles, / saint est son nom, ||
 // et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »

Au matin ta fête resplendit comme le jour, illuminant le cœur de tous ceux qui acclament tes saintes peines.

Compagnon des Anges, des Apôtres, des Martyrs, des Moines, des Évêques, des Justes, Père saint, tu l'es devenu dans le ciel, où tu intercèdes pour nous auprès du Christ.

La châsse de tes saintes reliques, Père saint, apparaît aux fidèles comme une autre fontaine de Siloé : près d'elle nous sanctifions nos âmes.

Merveilleux fut ton enfantement, Mère du Christ notre Dieu, c'est pourquoi nous te glorifions et d'âge en âge te disons bienheureuse.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste de l'office de matines comme d'habitude, l'heure de Prime et le Congé.